

LE FEUILLETON

LE MARI DE MARGUERITE

EST MAINTENANT
En vente à notre bureau
— ET CHEZ —
M. GUILLAUME,

LIBRAIRE, RUE SUSSEX.

AVIS

L'administration du journal
"Le Canada" ne sera responsable
d'aucune dette contractée
en son nom sans l'ordre signé
par le directeur,
M. Oscar McDonell.

Dans la Capitale

Election
Hier matin, quelques instants
avant la messe de 7.30 h. à la
chapelle des congréganistes de la
rue Murray, le Rév. M. Routhier
procéda à l'élection d'un Préfet et de
deux assistants. Le résultat du scrutin
fut comme suit: Préfet, M. Pierre
Rivet, 1er assistant, M. Victor
Lapage; 2o assistant, L. J. Casault.

Soties dramatiques
Les billets se vendent rapidement
pour la grande représentation
dramatique et musicale qui sera
donnée à la salle du Grand Opéra,
le mardi de Pâques, 3 avril prochain
au bénéfice de l'Institut Canadien-
Français par des amateurs de cette
ville. D'après toutes les probabilités
il y aura foule immense et l'on fera
bien de se hâter de réserver des
billets si l'on tient à avoir de bonnes
places.

Le dimanche de Pâques au soir,
des jeunes amateurs donneront
aussi une représentation dramatique
et musicale à la salle St-Amand, au
profit d'une bonne œuvre.

A la Basilique
Hier soir, la vaste Basilique était
littéralement encombrée à l'occasion
de la conférence du Rév. P. Augier
qui était en même temps l'ouverture
de la retraite. L'éloquent prédicateur
a semblé parier encore avec
plus de force que précédemment
hier soir, sur le pouvoir temporel.

On remarqua au chœur la présence
de leurs Grands Mgrs l'Archevêque
Duhamel et Mgr Clut, du
Nord-Ouest.

Les Orphelins
Il y a actuellement 133 orphelins
sous les soins des Révères. Sœurs
de l'Orphelinat St-Joseph; c'est le
plus grand nombre qui s'est encore
trouvé réuni en une seule fois sous
ce toit hospitalier. Comme on le voit,
l'hiver n'a pas été des plus favorables
à cette maison qui a vu accroître
le nombre de ses jeunes pensionnaires
avec rapidité et il est à espérer
que le bazar annuel de l'Institut
qui s'ouvrira le 4 avril prochain,
sera bien encouragé et produira des
recettes abondantes qui aideront les
dévotées religieuses dans l'accomplissement
de l'œuvre admirable qu'elles poursuivent
avec tant d'abnégation.

Conférence
Il y avait affluence assez considérable
hier soir, à la salle de l'Orphelinat
St-Joseph, à l'occasion de la
conférence du Cercle des Familles.
Comme nous l'avions annoncé, le
conférencier était M. A. N. Montpetit,
qui, durant une bonne heure,
parla des ressources du Labrador,
des mœurs et coutumes des sauvages
qui habitent cette partie du pays
et des diverses péripéties et chas qui
s'y font. Le conférencier sut mêler
l'agréable à l'utile en parsemant sa
conférence de petites anecdotes qui
eurent pour effet de bien amuser
l'auditoire.

M. et Mme Philias Boulay exécutèrent
un joli duo sur piano et l'on
eut aussi le plaisir de la lecture
de J. C. Taché, d'une délicieuse
romance qu'elle rendit à merveille.
Somme toute, la soirée fut des plus
agréables et a dû produire une assez
belle recette tant pour l'Orphelinat
St-Joseph que pour l'Institut Canadien
français.

Un grand Opéra était littéralement
bondée samedi soir et le concert
a été le plus beau encore
donné à Ottawa; l'événement de la
soirée a été sans contredit le magnifique
discours prononcé par l'honorable
M. Chapleau, secrétaire d'Etat
qui a semblé se surpasser à cette
occasion. La salle croula sous les
applaudissements lorsque l'orateur
se leva pour commencer son discours.

Les sermons de la retraite durant
la semaine seront prêchés par
le Rév. P. Augier; il n'y aura pas de
sermon l'après-midi tel qu'il avait
été annoncé précédemment. Les
sermons auront lieu tous les soirs à
7 heures, les hommes et les femmes
y seront admis également.

Le Rév. M. Cafard, supérieur du
collège de Chicoutimi est à l'Evêché.

Assemblée
Hier après-midi, à 5 h il y eut
assemblée dans le sous-sol de la
Basilique, des paroissiens de langue
anglaise de la paroisse Notre-Dame.
Sa Grandeur Mgr l'Archevêque
présidait. Après une discussion
qui dura plus d'une heure, il fut
décidé, presque à l'unanimité de
former un syndicat composé de
MM. John Lyons, John O'Riely,
Samuel Bingham, Wm. McEvela,
A. McDonald et du Rév. M. McGovern.
Ces messieurs devaient s'entendre
avec Sa Grandeur Mgr l'Archevêque
Duhamel au sujet de la distribution
d'un superbe Pain béni à la messe du
premier jour.

M. F. R. E. Campeau obtint aussi
la permission de faire frapper des

LA GRANDE VENTE DE NOTRE

FONDS DE BANQUEROUTE

ACHETE A 50 CENTINS DANS LA PIASTRE
COMMENCERA DEMAIN, MARDI.

GRANDS AVANTAGES DANS TOUTES LES LIGNES

PIGEON, PIGEON & CIE

49, 51, Rue Rideau

médailles commémoratives à l'occasion
des démonstrations de la société
St-Joseph.
On décida aussi de former des
sous-comités suivants: de réception,
de musique, de décorations et des
jeux dont le choix des membres sera
fait à la prochaine réunion de la
société.
Comme on le voit, l'Union Saint-
Joseph a l'intention de bien célébrer
son 25e anniversaire de fondation
les 23 et 24 mai prochain.

Un étranger du nom de Mathew
Hayes s'est tranché la gorge avec
un canif samedi dans une chambre
qu'il occupait au Brunswick Hotel,
rue Sparks. Une enquête a été
tenue à 2 heures après-midi sur le
cadavre de la morgue de M. Rogers,
rue Nicholas.

Voici le teneur du télégramme
reçu par le Dr Robillard, ce matin,
de Mde M. Hughes, l'épouse du
malheureux qui s'est suicidé samedi:
"Envoyez le corps au Fort
William. Envoyez votre compie.
Mde M. HUGHES.

C'est aujourd'hui que commence
le printemps. "Spring, gentle
spring," à 10 h. 56 m. du soir.

Une cinquantaine des employés
du chemin de fer du Pacifique qui
travaillaient aux hangars de la
compagnie ont été envoyés à Carleton
Place au service de la même
compagnie. Les hommes sont partis
avec leurs familles et feront un long
séjour à cet endroit.

Les travaux de construction de la
nouvelle bâtisse qui sera occupée
par la compagnie de Burland, sur
la rue Wellington, avancent rapidement.
Les travaux de la maçonnerie
sont terminés et la toiture sera posée
la semaine prochaine et les travaux
commenceront à l'intérieur ensuite.

Le magasin de fer des frères de M. P.
Vaiquette, No 459, rue Sussex, défilé
la compétition, quant à ses prix, et n'emploie
aucun agent avant-coureur sur les trains.

La journée d'hier a été très favorable
aux promeneurs et nos rues
en étaient remplies.

Il y a actuellement un bon nombre
d'immigrants Allemands et Italiens
dans la capitale.

Le Rév. P. Malloy vient de faire
paraître un petit livre intitulé "The
Footsteps of Christ" pour l'usage
spécial des bienfaiteurs de l'œuvre
de l'Archevêque. Nous recommandons
la lecture de ce petit
livre à tous les catholiques de langue
anglaise.

que anglaise qui appartient
actuellement à la Basilique.
MM. Bingham et Warnock ont
rendu témoignage aux prêtres
canadiens de la Basilique qu'ils
avaient toujours été fort bien
disposés en faveur des catholiques
de langue anglaise en toute occasion
et ils ont voulu leur offrir publiquement
ce témoignage avant d'en
venir à une séparation qui est devenue
obligatoire par l'accroissement
continu de la population dans la
paroisse Notre-Dame.

Un étranger du nom de Mathew
Hayes s'est tranché la gorge avec
un canif samedi dans une chambre
qu'il occupait au Brunswick Hotel,
rue Sparks. Une enquête a été
tenue à 2 heures après-midi sur le
cadavre de la morgue de M. Rogers,
rue Nicholas.

Voici le teneur du télégramme
reçu par le Dr Robillard, ce matin,
de Mde M. Hughes, l'épouse du
malheureux qui s'est suicidé samedi:
"Envoyez le corps au Fort
William. Envoyez votre compie.
Mde M. HUGHES.

C'est aujourd'hui que commence
le printemps. "Spring, gentle
spring," à 10 h. 56 m. du soir.

Une cinquantaine des employés
du chemin de fer du Pacifique qui
travaillaient aux hangars de la
compagnie ont été envoyés à Carleton
Place au service de la même
compagnie. Les hommes sont partis
avec leurs familles et feront un long
séjour à cet endroit.

Les travaux de construction de la
nouvelle bâtisse qui sera occupée
par la compagnie de Burland, sur
la rue Wellington, avancent rapidement.
Les travaux de la maçonnerie
sont terminés et la toiture sera posée
la semaine prochaine et les travaux
commenceront à l'intérieur ensuite.

Le magasin de fer des frères de M. P.
Vaiquette, No 459, rue Sussex, défilé
la compétition, quant à ses prix, et n'emploie
aucun agent avant-coureur sur les trains.

La journée d'hier a été très favorable
aux promeneurs et nos rues
en étaient remplies.

Il y a actuellement un bon nombre
d'immigrants Allemands et Italiens
dans la capitale.

Le Rév. P. Malloy vient de faire
paraître un petit livre intitulé "The
Footsteps of Christ" pour l'usage
spécial des bienfaiteurs de l'œuvre
de l'Archevêque. Nous recommandons
la lecture de ce petit
livre à tous les catholiques de langue
anglaise.



G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell)
Tous ordres exécutés promptement.

COURRIER DE HULL.

Il y aura assemblée de l'Union St
Joseph ce soir. A cette assemblée,
seront nouveaux aspirants seront
balotés.
Il y aura assemblée spéciale du
conseil de ville demain.

La maison commerciale connue
sous le nom de Valliquette à Ottawa,
à l'intention d'ouvrir une succursale,
à Hull prochainement.

Dix applications pour la vente d'un
cheval ont été envoyées au comité
de l'aqueduc qui est autorisé à faire
cet achat pour le service de la brigade
du feu.

Plusieurs citoyens de Hull se
préparent à partir pour aller faire
du sucre d'érable dans les sucrières
environnantes.

Le chef de Ciel
Se trouve à St-Sauveur parmi les
affaires de conscience qui soutiennent
l'âme pendant les terribles
épreuves d'ici bas, pour lesquelles
on doit se préparer avant qu'il
soit trop tard. Montrez, jones de
mariage et b'jour à grande réduction
de prix, garanties chez

NAISSANCE.
A Ottawa, le 17 courant, l'épouse de M.
Joseph Abbé, du Département des Travaux
Publics, un fils.

NOUVEAU SALON DE B'BIER
DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan
Européen.

Les personnes qui désirent être bien servies
feront bien de venir à mon établissement,
ils seront servis avec la plus grande politesse
et satisfaction. N'oubliez pas la place, No. 7,
rue Elgin, à côté du Bodega. Cet établissement
sera ouvert le 21 de ce mois. Une visite
est sollicitée.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 17
L'ENFANT
Perdu et Retrouvé
— ou —
PIERRE CHOLET

Je compris qu'ils avaient tous
la tête chaude. "Moi aussi,
continuai-je, je m'appelle Marin, j'ai
été volé à l'âge de cinq ans, et
je cherche mes parents. — Vous ne
les trouverez pas ici. — Ah! c'est
qu'il y a un grand embarras. — Vous
n'êtes pas le premier qui essayez à me
contar des histoires comme ça, pour
se faire concher et nourrir. Quand
un homme me demande la charité
pour l'amour de Dieu, je le lui
donne; quand il use de détours
pour me tromper, sans cérémonie,
je le mets à la porte. Mon
ami, vous savez par où vous êtes
entré, sortez par là. — Monsieur,
veuillez considérer que personne
ne peut résister dehors par un
pareil temps. — Sortez, vous
dites, sortez." Je ne bougeai pas.
Il s'élança sur moi, me met une
main sur le chignon du cou et
l'autre dans le bas des reins, et
assainant son geste d'un coup
de pied, il m'envoya voler au bas
de la galerie, comme une mitaine.
Je restai quelques minutes sur le
flanc, tout abasourdi, sans
pouvoir me relever. Je les entendais,
en dedans, rire, crier, jurer
et se chamailler. Grand Dieu,
quel destin que le mien!

Je repris, harassé, le chemin du
bois. Trois lienes me séparaient
de la plus proche habitation.
J'avais peur des loups; il me
semblait à tout moment voir
briller au fond des taillis des
yeux de feu. J'écoeurais tremblant;
je n'entendais que le sifflement
du vent dans la tête des
grands arbres, et, de temps en
temps, l'écho affaibli des cris et
des blasphèmes qui s'échappaient
de l'hôtel. Découragé, effrayé,
les cheveux droits sur la tête, je
tombai à genoux dans la neige,
et je fis ma prière. "Mon Dieu,
disais-je, ne m'abandonnez pas,
car je vais mourir seul dans cette
forêt; et même les passants ne
trouveront pas mon corps enseveli
sous des monceaux de neige."

A peine m'étais-je traîné la
distance de trois milles, que j'entendis
approcher du bruit par derrière
mon moi. Je tressaillais, et les
oreilles au guet, m'arrêtai tout
court. Bientôt je distinguai le
son clair et argentin des clochettes;
un homme en voiture me
rejoignit. Je lui demandai s'il
voulait m'emmener un petit bout
"C'est bien, dit-il, embarquez."
Environ six arpents plus loin, le
chemin descendait sur la rivière.
Sans nous douter, allant au grand
trot, nous nous jetâmes tête baissée
dans un trou d'eau; le courant
avait mangé la glace par en
dessous; il ne restait plus à la
surface que la couche de neige.
Cheval et voiture enfilèrent dans
l'abîme, pour ne plus reparaitre;
l'homme et moi nous nous débatîmes
au milieu des glaçons brisés.
L'eau était froide, cependant

J'étais confus et touché de
tant de bonté. Quand je partis,
je me jetai à ses genoux pour le
remercier et lui demander sa
bénédiction. Il me releva, m'embrassa
en me disant: "Vous
êtes un brave jeune homme,
Dieu vous bénira. Vous retrouverez
vos parents. Vous les retrouverez
au moment que vous
y penserez le moins."

XIII
A R pon
Je partis pour Ripon. "Vous
trouverez vos parents," cette
parole résonnait à mon oreille
comme la prédiction d'un prophète.
Ce prétre me paraissait inspiré
de Dieu; il parlait avec tant de
fermeté, tant d'assurance, je le
retroverais mes parents, j'en étais
convaincu, je me sentais récompensé
de toutes mes fatigues.
Avec une espérance inébranlable,
je m'attendais à la réalisation
immédiate de cette promesse; elle
devait se réaliser en effet, mais
dans toute sa teneur: au moment
que j'y penserais le moins.

(A Continuer)

SERVICE A DINER

Seulement \$10.00. POUR 95 NOUVEAUX comprenant 6
nouvelles a soupe, 12 assiettes a diner, 12 assiettes a déjeuner,
12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase a la crème, 1 grand
bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats octog.
3 plats unis, 1 saucière, 1 pot a l'eau.

Les services proviennent directement des manufacturiers et sont sans égal sous le
rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.
682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

pas autant qu'on pouvait se l'imaginer;
mais les doigts me gelaient,
en se cramponnant aux épaves
flottantes. Enfin, après maints
efforts, je parvins à me hisser sur
le pont solide; et saisissant mon
compagnon par la chevelure, je
le halai après moi; il était temps,
les forces lui manquaient et il
allait sombrer.

Sur ces entrefaites, nous entendimes
venir une autre voiture.
Je courus à sa rencontre, en
criant: "ne passez pas ici, nous
venons de noyer notre bête." Le
nouvel arrivé avait un attelage
double. Nous détêlâmes les deux
chevaux; et, par un long circuit,
nous les passâmes l'endroit
dangereux, un par un, les tenant par
la bride; puis nous traînâmes la
voiture à bras. Pendant ce temps-là,
l'homme qui avait perdu son
cheval, se lamentait, courait çà
et là, se prenant aux cheveux,
voulait se jeter à l'eau. "Venez-
vous-en avec nous, — Vous ne
serez pas inutile de chercher plus
longtemps; le courant a tout
emporté et ne rendra rien. Sans
doute, le malheur est grand,
mais après tout, vous devez
vous estimer heureux d'avoir
sauvé votre vie."

Nous marchâmes le reste de la
nuit. J'étais gelé. De temps
en temps nous courrions derrière
la voiture pour nous réchauffer;
mais nos habits glacés, raidis
comme des bardeaux, nous
étaient, pour trotter, d'un
grand embarras. A six heures
du matin, nous entrions dans le
village de Buckingham. Je
remerciai notre cocher de m'avoir
emménagé; l'autre me remercia
de l'avoir tiré de la rivière; tous
deux me souhaitèrent bonne
chance dans mes recherches.
Merci, merci! Nous nous séparâmes
en nous serrant la main. Un
danger commun et des services
mutuels avaient fait de nous,
en quelques heures, des amis.

XII
A Buckingham
Je me rendis tout droit au
prosbétaire, le curé parait pour
aller dire sa messe. Je lui
racontai, en peu de mots, mon
accident de la nuit, et lui demandai
quelques informations. "C'est
bien, dit-il, allez à la cuisine. Ils
vont vous prêter des habits pour
changer. Chauffez-vous, déjeûnez
et après la messe nous parlerons
de votre affaire."

Vers neuf heures, il me
demanda à son bureau. Il m'interrogea
sur le long et sur le large,
m'accablant de questions. Je
voulais me retirer: "Je ne
peux ainsi prendre sur votre
temps et abuser de votre patience.
— Non, ne craignez point, cela
m'intéresse. Du reste, vous ne
pouvez partir maintenant, il
vous faut attendre que vos
habits aient séché. Car, ajoutait-il
en riant, je ne vous donne
pas les miens. Après le dîner,
si vous le voulez, vous pourrez
continuer votre route; jusque là,
vous êtes mon prisonnier."

Il semblait prendre un véritable
intérêt à mon cas. "Il n'y a
certainement pas, dit-il, de
Marin dans Buckingham; peut-être
en trouveriez-vous dans Ripon;
ce canton est peuplé de familles
qui viennent de différentes
paroisses du Canada. Je
vais vous donner une lettre de
recommandation pour le curé du
lieu."

J'étais confus et touché de
tant de bonté. Quand je partis,
je me jetai à ses genoux pour le
remercier et lui demander sa
bénédiction. Il me releva, m'embrassa
en me disant: "Vous
êtes un brave jeune homme,
Dieu vous bénira. Vous retrouverez
vos parents. Vous les retrouverez
au moment que vous
y penserez le moins."

XIII
A R pon
Je partis pour Ripon. "Vous
trouverez vos parents," cette
parole résonnait à mon oreille
comme la prédiction d'un prophète.
Ce prétre me paraissait inspiré
de Dieu; il parlait avec tant de
fermeté, tant d'assurance, je le
retroverais mes parents, j'en étais
convaincu, je me sentais récompensé
de toutes mes fatigues.
Avec une espérance inébranlable,
je m'attendais à la réalisation
immédiate de cette promesse; elle
devait se réaliser en effet, mais
dans toute sa teneur: au moment
que j'y penserais le moins.

(A Continuer)